



NOVEMBRE
2024

Les effectifs de l'armée russe après deux ans et demi de guerre en Ukraine

45
ifri
depuis
1979

Yuri FEDOROV

L’Ifri est, en France, le principal centre indépendant de recherche, d’information et de débat sur les grandes questions internationales. Créé en 1979 par Thierry de Montbrial, l’Ifri est une fondation reconnue d’utilité publique par décret du 16 novembre 2022. Elle n’est soumise à aucune tutelle administrative, définit librement ses activités et publie régulièrement ses travaux.

L’Ifri associe, au travers de ses études et de ses débats, dans une démarche interdisciplinaire, décideurs politiques et experts à l’échelle internationale.

Les opinions exprimées dans ce texte n’engagent que la responsabilité de l’auteur.

ISBN : 979-10-373-0948-8

© Tous droits réservés, Ifri, 2024

Couverture : Soldats de l’assaut russe au combat. 11 juin 2023
© Dmitriy Kandinskiy/Shutterstock.com

Comment citer cette publication :

Yuri Fedorov, « Les effectifs de l’armée russe après deux ans et demi de guerre en Ukraine », *Russie.Eurasie.Reports*, n° 48, Ifri, novembre 2024.

Ifri

27 rue de la Procession 75740 Paris Cedex 15 – FRANCE

Tél. : +33 (0)1 40 61 60 00 – Fax : +33 (0)1 40 61 60 60

E-mail : accueil@ifri.org

Site internet : ifri.org

Russie.Eurasie.Reports

Éditée par le Centre Russie/Eurasie, la collection numérique *Russie.Eurasie.Reports* (anciennement *Russie.Nei.Reports*) est devenue une référence, dont les articles sont publiés en trois langues (français, anglais et russe). S'appuyant sur un réseau d'experts reconnus et sur des jeunes chercheurs prometteurs, elle offre des analyses originales destinées aux décideurs publics comme privés, aux chercheurs, ainsi qu'à des publics plus larges intéressés par la zone.

Auteur

Yuri Fedorov est titulaire d'un doctorat et spécialiste des questions politiques et militaires russes. Il a travaillé à l'Institut d'études américaines et canadiennes et à l'Institut de l'économie mondiale et des affaires internationales, tous deux basés à Moscou. Il a enseigné pendant plusieurs années à l'Institut des relations internationales de Moscou. Après avoir quitté la Russie en 2006, Yuri Fedorov a vécu en Europe, où il a d'abord occupé le poste de chercheur à la Chatham House, au Royaume-Uni. Depuis 2008, il travaille comme journaliste en République tchèque. Il est membre du syndicat des journalistes de la République tchèque et auteur sur la branche Russie de Radio Svoboda. Son dernier ouvrage, publié en 2024, s'intitule *The Ukrainian Front of the Third World War*.

Résumé

En plus d'une victoire militaire en Ukraine, les dirigeants russes souhaitent constituer d'importants effectifs militaires en vue d'un éventuel conflit avec l'OTAN dans l'espace Baltique et la péninsule de Kola. Les prévisions actuelles comptent sur une augmentation des effectifs militaires russes d'environ 350 000 hommes, pour atteindre un total de 1,5 million de soldats et d'officiers. Dans le contexte du conflit qui se déroule actuellement en Ukraine, cet objectif ne peut être atteint sans une nouvelle vague de mobilisation massive. En 2024, les pertes humaines irréversibles d'environ 30 000 soldats par mois sont à peu près équivalentes à l'afflux de soldats sous contrat et de volontaires, qui constituent l'essentiel de l'effectif militaire russe apte au combat au cours de la même période. Cette nouvelle vague de mobilisation a été reportée car le Kremlin se méfie des conséquences politiques potentiellement négatives qu'elle pourrait avoir dans le pays. En outre, l'armée russe souffre d'un déficit de personnel de commandement et d'armes pour les nouvelles unités qu'il est prévu de créer. D'une manière générale, plus la guerre en Ukraine se prolonge, plus la machine militaire russe se détériore. Par conséquent, en fournissant à l'Ukraine l'aide nécessaire pour poursuivre la guerre, l'Occident affaiblit le potentiel militaire de la Russie et augmente le temps qu'il faudra à Moscou pour reconstituer ses forces armées une fois que la guerre sera terminée. Cependant, la pression exercée par la guerre sur la société et le système politique ukrainiens pourrait provoquer une crise politique dont l'issue serait imprévisible, tant sur le plan national qu'international.

Sommaire

INTRODUCTION	5
RENFORCEMENT DES EFFECTIFS DE L'ARMÉE RUSSE : PROJETS ET RÉSULTATS EN 2024.....	7
FORCE NUMERIQUE DE L'ARMÉE RUSSE	11
Recrutement et effectifs des forces armées russes.....	11
Les pertes russes en Ukraine	16
La taille des effectifs militaires russes et la question d'une nouvelle vague de mobilisation	19
QUALITÉ DU PERSONNEL MILITAIRE RUSSE	24
Le déficit de cadres de commandement	24
Un mauvais entraînement des troupes.....	26
Le moral des troupes dans l'armée russe.....	28
Perspectives d'approvisionnement en armes	30
CONCLUSION	34

Introduction

Au cours des deux ans et demi d'invasion à grande échelle de l'Ukraine, les forces armées russes se sont transformées, passant d'une machine militaire conçue pour une guerre éclair à une force armée adaptée à un effort de guerre prolongé. Les Russes ont remédié aux défaillances – caractéristiques de la phase initiale de la guerre – du système de planification et de commandement, ainsi qu'à celles de la logistique, de la maintenance et du soutien, des communications, du renseignement, de la surveillance et de la reconnaissance, bien que ces lacunes soient loin d'être totalement comblées. « L'armée russe s'est largement adaptée – avec plus ou moins de succès – aux difficultés qu'elle a rencontrées en Ukraine », même si ces « adaptations n'ont été que des solutions provisoires et parfois même rudimentaires », comme le reconnaît le chercheur français Dimitri Minic¹.

Les élites dirigeantes militaires et politiques russes ont été confrontées à d'importantes difficultés liées à la guerre en Ukraine. En effet, les pays occidentaux ne se contentent pas d'apporter un soutien militaire à l'Ukraine ; ils sont également en train de renforcer leur propre puissance militaire sur le flanc oriental de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) afin de dissuader la Russie d'entreprendre une nouvelle invasion. La pensée stratégique russe, emprunte de paranoïa, voit alors dans la capacité de dissuasion croissante de l'OTAN le signe d'une invasion occidentale imminente de la Russie ou du moins un moyen d'exercer sur elle une « pression par la puissance ». « L'expansion de la présence avancée de l'OTAN à proximité des frontières de la Fédération de Russie et de la République du Bélarus, ainsi que la volonté de l'Occident de voir l'action militaire russe s'éterniser en Ukraine pour affaiblir notre pays » ont été qualifiées par le ministre russe de la Défense de l'époque, Sergueï Choïgou, de « particulièrement inquiétantes » en décembre 2022². En outre, les élites russes pourraient craindre que les efforts de dissuasion de l'OTAN n'empêchent la Russie d'envahir l'espace baltique, ce qui semble très probablement être leur objectif, à supposer que la guerre en Ukraine prenne fin.

Traduit de l'anglais par Cadenza Academic Translations

1. D. Minic, « Que pense l'armée russe de sa guerre en Ukraine ? Critiques, recommandations, adaptations », *Russie.Eurasie.Reports*, n° 44, Ifri, septembre 2023, p. 44, disponible sur : www.ifri.org/.

2. « Zasedanie kollegii Ministerstva oborony » [Réunion du conseil du ministère de la Défense], *Kremlin.ru*, 21 décembre 2022, disponible sur : <http://kremlin.ru/>.

Dans ce contexte, Moscou poursuit deux buts spécifiques. Le premier est de développer une capacité militaire en mesure d'égaliser celle croissante de l'Occident dans l'ensemble de la région. Le second est de maintenir des forces armées suffisantes en Ukraine pour gagner la guerre. Il s'agit donc de déterminer si la quantité et la qualité des effectifs militaires russes permettront à Moscou d'y parvenir.

Renforcement des effectifs de l'armée russe : projets et résultats en 2024

Les forces de missiles stratégiques, les forces navales stratégiques, les forces spatiales et les troupes cybernétiques de l'armée russe n'ont quasiment pas été affectées par le conflit en Ukraine. Seule la flotte de la mer Noire a subi des pertes importantes. Au milieu de l'été 2024, environ un tiers de ses navires de guerre, soit 26 navires de combat³, y compris son navire amiral, le croiseur *Moskva*, avaient été coulés ou mis hors service par les Ukrainiens⁴, tandis que les autres flottes de l'armée russe ont conservé quasiment les mêmes configurations et capacités de combat qu'avant la guerre. L'armée de l'Air russe a subi des pertes manifestes quoique modérées : elle a perdu 129 avions de combat, soit 10 à 11 % de l'équipement disponible au début de l'année 2022, et plus de 100 hélicoptères d'attaque, soit 25 % des appareils, ainsi qu'une quarantaine d'hélicoptères de transport au tout début du mois d'octobre 2024⁵. Cependant, les principales forces russes de combat terrestre – l'armée de Terre, les troupes aéroportées et l'infanterie navale – ont subi d'importantes transformations au cours de ces deux ans et demi de guerre. Ces forces ont essuyé des pertes considérables et ont été les premières concernées par les efforts de renforcement des effectifs. Dans ce contexte, et puisque Moscou reste déterminé à arracher une victoire en Ukraine tout en se préparant pour une guerre à grande échelle et – très probablement – de longue durée avec l'OTAN, l'armée russe cherche à augmenter considérablement sa puissance de frappe, et avant tout celle des troupes de combat terrestre et des forces aériennes. Pour ce faire, elle ambitionne de créer de nouvelles unités de combat à la fois en Ukraine et dans le nord-ouest de la Russie, c'est-à-dire dans les régions limitrophes de la Finlande et des États baltes.

En décembre 2022, Choïgou a révélé les principaux détails de ces projets⁶. Afin d'accroître la capacité militaire des unités de combat terrestre, il était prévu d'autoriser l'augmentation des effectifs des forces

3. « Update on Ukraine, 10 July, 2024 », Intelligence update, *Defence intelligence*, ministère de la Défense du Royaume-Uni, disponible sur : <https://x.com/>.

4. N. Sauer, « How the Ukrainians – with no Navy – defeated Russia's Black Sea Fleet », *The Conversation*, 19 juillet 2024, disponible sur : <https://theconversation.com/>.

5. « Attack on Europe: Documenting Russian Equipment Losses During the Russian Invasion of Ukraine », *ORYX*, 24 février 2022, disponible sur : www.oryxspioenkop.com/.

6. « Zasedanie kollegii Ministerstva oborony », *op.cit.*

armées à 1,5 million d'individus, soit environ 50 % de plus qu'au début du conflit, ainsi que de convertir sept brigades de fusiliers motorisés en divisions et de former trois nouvelles divisions de fusiliers motorisés, multipliant ainsi leur nombre par plus de deux. En outre, les neuf brigades d'artillerie distinctes devaient être complétées ou remplacées par cinq divisions d'artillerie. En plus des deux divisions d'assaut et des deux divisions aéroportées déjà en place, il était prévu de créer deux nouvelles divisions d'assaut. Au sein des troupes de l'infanterie navale, il était prévu de transformer cinq brigades en divisions.

En ce qui concerne l'armée de l'Air, il a été annoncé que chacune des armées combinées et des armées blindées disposerait d'une division d'aviation mixte et d'une brigade d'aviation de l'armée de Terre composée de 80 à 100 hélicoptères d'attaque, ainsi que des structures de commandement pour trois divisions aériennes, huit régiments de bombardiers, un régiment de chasseurs et six brigades d'aviation de l'armée de Terre. Au total, les projets présentés par Choïgou en décembre 2022 prévoyaient la formation de 20 divisions dans les unités de combat terrestre et de 12 divisions aériennes au sein de l'armée de l'Air, en fonction du nombre d'armées combinées et d'armées blindées russes.

Pour mener à bien ces projets, le commandement militaire russe envisageait non seulement de porter l'effectif autorisé des forces armées à 1,5 million d'individus (comme indiqué précédemment), mais aussi d'augmenter le nombre de contractuels à 700 000. Étant donné que le Kremlin avait décidé en août 2022 de porter l'effectif autorisé des forces armées de 1,030 à 1,150 million d'individus⁷, Moscou prévoyait d'augmenter les effectifs des forces armées de 350 000 soldats et officiers supplémentaires. Si ces projets sont mis à exécution, on peut s'attendre à ce que les effectifs des troupes russes destinées aux opérations terrestres et aux opérations de débarquement soient multipliés par 2 à 2,5 par rapport au niveau d'avant-guerre, représentant 50 à 60 % de l'ensemble des forces armées russes.

L'augmentation des effectifs des forces armées et du nombre de divisions devrait s'accompagner d'améliorations organisationnelles des forces armées. Il a été décidé de poster un corps d'armée en Carélie, près de la frontière avec la Finlande, et de rétablir deux districts militaires distincts, Moscou et Léninegrad, qui ont existé jusqu'en 2010, date à laquelle ils ont été fusionnés pour former le district militaire occidental.

La transformation prévue de brigades en divisions et la création de nouvelles divisions indiquent que la planification militaire russe se dirige vers une guerre prolongée contre un adversaire à peu près comparable en

7. « Vstupil v silu ukaz ob uveličenii čislennosti VS Rossii » [Le décret sur l'augmentation des effectifs des forces armées russes est entré en vigueur], *RIA Novosti*, 1^{er} janvier 2023, disponible sur : <https://ria.ru/>.

termes de force de combat. Au début des années 2010, dans le cadre de la première phase de la réforme militaire de l'époque, les divisions avaient été transformées en brigades « plus légères » (c'est-à-dire en unités dotées d'un blindage moins lourd, comme des chars, des véhicules de combat d'infanterie, etc.) afin de mener de « petites » guerres (dans la terminologie militaire russe, des guerres « locales ») et des opérations de contre-guérilla aux frontières de la Russie. Depuis le milieu des années 2010, la tendance s'inverse. Les divisions, des unités « lourdes » dotées de chars et autres blindés, sont considérées comme une puissante force de combat terrestre. Elles sont notamment destinées à des opérations offensives de grande envergure, permettant de percer les défenses de l'ennemi, en vue de pénétrer en profondeur dans les zones de l'arrière et de conserver les territoires conquis.

La restauration des districts militaires de Moscou et de Leningrad, processus qui s'est achevé en février 2024⁸, résulte du fait que Moscou considère les zones stratégiques de l'ouest et du nord-ouest, près de la région baltique et dans la péninsule de Kola, comme les zones les plus probables d'une future guerre avec l'« Occident collectif ». Selon les analystes militaires russes, l'existence du grand district militaire occidental amorphe compliquait l'efficacité des opérations menées dans ces régions (ainsi qu'en Ukraine). « Le ministère de la Défense a pris la décision de passer au nouveau système [de gestion des troupes], car l'ancien était laborieux et mal géré », a déclaré un général du FSB à la retraite, Alexandre Mikhaïlov⁹. Par conséquent, les districts de Moscou et de Leningrad ont été rétablis, avec des tâches et des troupes distinctes assignées à chacun d'entre eux. Les troupes du district de Leningrad sont destinées à attaquer les trois États baltes et la Finlande, explique Mikhaïlov, en tant que premier échelon stratégique, tandis que celles du district de Moscou sont destinées à être utilisées contre l'Ukraine et le Bélarus, en tant que second échelon stratégique pour les opérations menées sur le front occidental.

Lorsque Choïgou a dévoilé ses projets ambitieux en décembre 2022, il n'a pas précisé quand ils seraient pleinement mis en œuvre. Cette question reste en suspens à l'heure actuelle puisqu'on ignore quand et comment le conflit en Ukraine prendra fin. L'armée russe s'est contentée de divulguer l'état d'avancement de ces projets à la fin de l'année 2023 et de détailler la suite de leur mise en œuvre en 2024.

En décembre 2023, Choïgou a indiqué la constitution de quatre divisions, 18 brigades et 28 régiments, tous entièrement équipés et dotés d'effectifs, et, selon lui, la création d'ici la fin de l'année 2024 de

8. « V Rossii poâvilis' Leningradskij i Moskovskij voennye okruga » [Les districts militaires de Leningrad et de Moscou sont réapparus en Russie], *RBC.ru*, 1^{er} mars 2024, disponible sur : www.rbc.ru/.

9. I. Mišina, « Usilenie na Zapad: začem nužny novye Leningradskij i Moskovskij voennye okruga » [Renforcement de l'ouest : pourquoi les nouveaux districts militaires de Leningrad et de Moscou sont nécessaires], *Novye Izvestiya*, 9 août 2023, disponible sur : <https://newizv.ru/>.

14 divisions et 16 brigades¹⁰. En outre, les principales réformes structurelles des forces armées russes ont été achevées au début de l'année 2024 : le 44^e corps d'armée a été créé en Carélie¹¹ et les deux districts militaires précédemment mentionnés ont remplacé le district militaire occidental¹².

Aussi impressionnantes que peuvent sembler ces informations, dans certains cas, les unités militaires nouvellement établies ne sont constituées que de structures d'état-major et de commandement, sans personnel ni équipement ; dans d'autres cas, la taille et la composition des unités diffèrent des prévisions énoncées. Par exemple, le 44^e corps d'armée était censé se composer de deux divisions d'assaut et de trois divisions de fusiliers motorisés¹³. Mais au début de l'année 2024, il était loin d'être aussi puissant : il était composé d'une division de fusiliers motorisés, d'une brigade de fusiliers motorisés, d'une brigade d'artillerie et d'une brigade de missiles, en plus de quelques unités de soutien et de maintenance¹⁴ ; et d'ici la fin de l'année 2024, il ne disposera probablement qu'entre 55 % et 60 % du volume total d'armement prévu¹⁵. Dans la plupart des divisions de fusiliers motorisés russes formées en 2024, un régiment de chars est soit absent, soit remplacé par un bataillon de chars¹⁶. En outre, les unités nouvellement créées sont souvent composées d'éléments provenant d'unités existantes ; par conséquent, le volume total des effectifs et des armements reste pratiquement inchangé ou ne varie que très peu. Ainsi, la puissance de combat de l'armée russe n'augmente pas proportionnellement à la réalisation des projets très ambitieux de création de nouveaux régiments, brigades et divisions. Afin de fournir une évaluation plus complète des capacités militaires de la Russie, il est important de déterminer si la Russie dispose d'effectifs suffisants.

10. « V Moskve prošlo zasedanie Kollegii Ministerstva oborony Rossijskoj Federacii » [Une réunion du conseil du ministère de la Défense de la Fédération de Russie s'est tenue à Moscou], ministère de la Défense russe, 20 mars 2024, disponible sur : <https://function.mil.ru/>

11. *Ibid.*

12. « Moskovskij i Leningradskij voennye okruga vozroždeny : začem èto ponadobilos' », [Les districts militaires de Moscou et de Leningrad ont été ressuscités : pourquoi était-ce nécessaire], *Rossiiskaya Gazeta*, 26 février 2024, disponible sur : <https://rg.ru/>.

13. « Šojgu ob"âvil o sozdanii korpusa u granic Finlândii i uveličenii čislennosti armii » [Choïgou a annoncé la création d'un corps près des frontières de la Finlande et une augmentation de la taille de l'armée], *Delovoi Peterburg*, 17 janvier 2023, disponible sur : www.dp.ru/.

14. K. Mashovetz, coordinateur du groupe de résistance à l'information, Ukraine, chaîne Telegram « Zvizdec Mangustu », 21 mars 2024, disponible sur : <https://t.me/>.

15. « Russian Offensive Campaign Assessment », Institute of the Study of War, 21 mars 2024, disponible sur : www.understandingwar.org/.

16. K. Mashovetz, coordinateur du groupe de résistance pour l'information, Ukraine, chaîne Telegram « Zvizdec Mangustu », 3 octobre 2024, disponible sur : <https://t.me/>.

Force numérique de l'armée russe

Pour déterminer l'ampleur des effectifs de l'armée russe, en particulier parmi les forces de combat terrestre, il faut évaluer le flux entrant de personnels et en soustraire le flux sortant résultant des décès au combat et des démobilisations pour raisons médicales ou pour d'autres causes.

Recrutement et effectifs des forces armées russes

Les forces armées russes comptent quatre catégories principales de soldats et de sous-officiers, et connaissent quatre sources de recrutement. Les appelés, qui doivent servir dans l'armée pendant un an, constituent le premier groupe. Certains sont contraints de participer aux combats, même si la loi interdit de les envoyer sur le front en Ukraine. Le deuxième groupe est composé de « soldats contractuels » qui ont accepté de participer aux combats en signant un contrat avec le ministère de la Défense. Les personnes mobilisées par le décret de Poutine du 21 septembre 2022 pour combattre en Ukraine constituent le troisième groupe. En outre, les « volontaires » sont des personnes qui ont volontairement décidé de participer aux combats, par l'intermédiaire d'organisations de volontaires affiliées au ministère de la Défense, y compris des sociétés militaires privées, des détachements « Storm Z » et des formations BARS¹⁷ issues du conflit en Ukraine et/ou d'opérations menées en Afrique. Bien qu'elles ne fassent pas partie des forces armées, ces formations sont placées sous le commandement de l'armée russe.

Ces quatre catégories de militaires diffèrent par leurs barèmes de rémunération, les conditions et la durée de leur service, ainsi que par leur statut juridique. Les soldats sous contrat et les militaires mobilisés qui se trouvent dans la « zone de l'opération militaire spéciale » perçoivent le même salaire et touchent les mêmes indemnités en cas de blessure ou de décès. Pour un simple soldat, le salaire habituel s'élève à environ 200 000 roubles (2 000 dollars américains) par mois ; en cas de décès d'un soldat, ses héritiers touchent environ cinq millions de roubles¹⁸. Cependant, les soldats contractuels, contrairement aux troupes mobilisées, se voient accorder à la

17. BARS est l'abréviation russe de « Boevoj Armejskij Rezerv Strany » (la réserve militaire de combat du pays).

18. « Skol'ko polučaût kontraktniki i mobilizovannye v 2023 godu » [Combien reçoivent les soldats sous contrat et les soldats mobilisés en 2023], RTVI, 1^{er} octobre 2023, disponible sur : <https://rtvi.com/>.

signature de leur contrat des primes substantielles par les autorités fédérales et régionales, primes qui dépendent dans ce dernier cas de la capacité financière de la région. Ainsi dans certaines régions, comme dans le district autonome des Khantys-Mansis au début du mois d'octobre 2024, ces primes dépassaient les deux millions de roubles¹⁹. La rémunération des volontaires est déterminée par les conditions de l'accord conclu avec la société militaire privée concernée ; elle peut être supérieure ou inférieure à celle perçue par les soldats sous contrat. Mais les volontaires bénéficient d'un avantage : ils peuvent être démobilisés à la fin de leur contrat, tandis que les soldats contractuels ne disposent pas de ce droit.

Ces différences créent des tensions entre les différentes catégories de militaires et pèsent sur des relations déjà compliquées entre les hommes d'origines ethniques différentes. D'une part, le commandement cherche à éviter que ces conflits, le plus souvent latents mais qui éclatent parfois au grand jour, ne s'amplifient et ne nuisent à la capacité de combat des unités militaires. D'autre part, pour renforcer le contrôle sur les militaires, le commandement dote les différentes unités, du peloton au bataillon, d'un mélange de soldats sous contrat, de personnel mobilisé, de repris de justice dispensés de purger leur peine en échange de leur participation aux opérations de combat, ainsi que de personnes d'origines ethniques diverses. L'idée est que les « collectifs hétérogènes » sont plus faciles à gérer car ils sont constitués de groupes d'intérêts divers et de cultures variées qui sont souvent en conflit. À l'inverse, il est beaucoup moins aisé de contrôler des groupes « homogènes » présentant un niveau de cohésion relativement élevé, comme les unités militaires ethniques. Par conséquent, il n'y a pas de formations ethniques dans les forces armées russes, à l'exception des bataillons tchéchènes « Akhmat »²⁰ et de la « Division sauvage du Donbass »²¹. En outre, après la mutinerie de Prigojine et le démantèlement du groupe Wagner²², les autorités russes évitent de créer des formations

19. « Pri zaključenii kontrakta v HMAO voennoslužbašie razovo polučat po 2,75 mln rublej » [Lors de la conclusion d'un contrat dans le district autonome des Khantys-Mansis, les militaires recevront un paiement unique de 2,75 millions de roubles], *Vedomosti*, 4 octobre 2024, disponible sur : www.vedomosti.ru/

20. Une dizaine d'unités paramilitaires établies en Tchétchénie sont collectivement appelées « Akhmat » ou « bataillons Akhmat ». Un certain nombre d'entre elles sont officiellement intégrées aux forces armées russes, d'autres à la Garde nationale russe (Rosgvardia), mais elles sont toutes sous le contrôle des dirigeants tchéchènes. Elles remplissent généralement les fonctions de police militaire sur le front en Ukraine. Les autorités tchéchènes estiment que ces unités comptent entre 20 000 et 25 000 hommes, dont environ 7 000 se battaient en Ukraine au milieu de l'année 2023. Voir : « Kadyrov zaâvil o treh diviziâh specnaza 'Akhmat' » [Kadyrov a annoncé trois divisions des forces spéciales « Akhmat »], *Kavkazskij Uzel*, 7 juin 2023, disponible sur : www.kavkaz-uzel.eu/.

21. La « Division sauvage du Donbass » est composée de mercenaires abkhazes, sud-ossètes et arméniens. Jusqu'en novembre 2023, elle était appelée « 15^e brigade » ou « Quinze ». Le nombre total de combattants est d'environ 1 100. Voir : « Ūgoosetinskih i abhazskih dobrovol'cev perebrosili v Kurskuû oblast' » [Les volontaires sud-ossètes et abkhazes ont été redéployés dans la région de Koursk], *Radio Svoboda, Kavkaz realii*, 9 août 2024, disponible sur : www.kavkazr.com/.

22. Après que la mutinerie de Prigojine a été écrasée, une partie du groupe Wagner a poursuivi ses activités en tant qu'unité mercenaire autonome *de facto* au Mali, tandis que d'autres ont rejoint des

mercenaires plus ou moins importantes susceptibles d'échapper à tout contrôle. Par exemple, les unités « Storm Z » comptent généralement entre 100 et 150 individus²³. Bien que ces unités soient souvent qualifiées de « bataillons pénaux », elles sont aussi composées de volontaires qui ne font pas l'objet de poursuites pénales, aux côtés de repris de justice²⁴.

Au début de l'année 2022, lorsque la guerre a été déclenchée en Ukraine, les trois forces principales – l'armée de Terre, les troupes aéroportées et l'infanterie navale – rassemblaient environ 360 000 hommes²⁵. C'est probablement à la fin de l'été 2022 que les dirigeants russes se sont rendu compte que les troupes qu'ils avaient envoyées en Ukraine avaient subi de lourdes pertes et ne suffisaient pas pour mener la guerre. Le 25 août 2022, Poutine a signé le décret visant à augmenter l'effectif autorisé des forces armées de 10 % pour le porter à 1 150 000 individus avant le 1^{er} janvier 2023. Le 21 septembre 2022, le décret sur la mobilisation partielle a été signé, en vertu duquel 300 000 personnes ont été mobilisées dans les forces armées avant la fin de l'année 2022. Par conséquent, à la fin de l'année 2022, l'effectif réel des forces armées russes a atteint pour la première fois depuis de nombreuses années son niveau autorisé maximal, soit 1 150 000 individus, principalement parce que le nombre réel des troupes de combat terrestre s'est élevé à 620 000 hommes²⁶.

Plus de 540 000 personnes auraient été recrutées dans les forces armées en 2023 en tant que soldats contractuels et soldats volontaires²⁷, et 260 000 à 280 000 conscrits supplémentaires auraient été appelés au service militaire obligatoire. Si ces chiffres sont exacts et étant donné qu'une grande partie des appelés sont transférés dans la catégorie des soldats contractuels de gré ou de force, les forces armées russes auraient dû compter entre 1,6 et 1,7 million d'hommes à la fin de l'année 2023. Mais la réalité en est bien éloignée.

Plusieurs raisons permettent de douter du fait que les forces armées russes aient réellement recruté le nombre de soldats sous contrat mentionné ci-dessus. Tout d'abord, les données officielles soulèvent des doutes quant à

unités de volontaires de la Garde nationale russe ainsi que des forces armées qui opéraient en Ukraine et en Afrique, y compris le Corps africain.

23. « Otrády 'Štorm' — èto štrafnye batal'onny. V nih otravljáut rossijskikh voennyh, otkazavšihsá vypolnát' prikaz ili pojmannyh na upotreblenii alkogolá » [Les unités « Storm » sont des bataillons pénaux. Les soldats russes qui refusent de suivre les ordres ou qui sont surpris en train de boire de l'alcool y sont envoyés], *Meduza*, 3 octobre 2023, disponible sur : <https://meduza.io/>.

24. « "Kidaem granaty im pod nogi". Čto izvestno o šturmovom otráde "Štorm Z" » [« Nous lançons des grenades à leurs pieds ». Ce que l'on sait de l'unité d'assaut « Storm Z »], *RTVI*, 3 octobre 2023, disponible sur : <https://rtvi.com/>.

25. « The Military Balance, 2022 », International Institute for Strategic Studies, février 2022, p. 192-201.

26. « The Military Balance, 2023 », International Institute for Strategic Studies, février 2023, p. 183-192.

27. « Šojgu: v 2023 godu na službu po kontraktu postupili 540 tys. čelovek » [Choïgou : 540 000 personnes entreront en service contractuel en 2023], *Kommersant*, 20 février 2024, disponible sur : www.kommersant.ru/.

l'augmentation notable du taux de recrutement des soldats contractuels au cours du second semestre. Le 22 juin 2023, Choïgou a annoncé que 166 000 soldats contractuels et volontaires avaient été recrutés dans les forces armées depuis le début de l'année²⁸. Ainsi, entre janvier et mi-juin, une moyenne d'environ 30 000 contrats auraient été signés chaque mois.

Cependant, il semble qu'un événement survenu au milieu de l'été 2023 ait bouleversé ce rythme de recrutement relativement stable. Le 12 septembre 2023, Poutine a déclaré que 270 000 personnes avaient signé des contrats avec le ministère de la Défense au cours des six ou sept mois précédents²⁹. Si les informations de Choïgou concernant le nombre de contrats signés jusqu'à la mi-juin étaient exactes, le fait que 270 000 individus aient signé un contrat avec l'armée à la mi-septembre aurait signifié que le nombre de contrats signés pendant les deux mois et demi de l'été 2023 après la mi-juin était d'environ 50 000 par mois. Le 9 novembre 2023, Dmitri Medvedev, chef adjoint du Conseil de sécurité, a indiqué que 410 000 contrats avaient été signés depuis le début de l'année³⁰. Cela signifie que 140 000 contrats, soit 70 000 contrats par mois, ont été signés au cours des seuls mois d'octobre et de septembre, soit deux fois plus qu'au cours des huit premiers mois de l'année. Début décembre 2023, Medvedev a annoncé que plus de 452 000 personnes avaient signé un contrat pour servir dans l'armée au cours des onze premiers mois de l'année³¹. Deux semaines plus tard, le 14 décembre 2023, Poutine avait déclaré que 486 000 personnes avaient été recrutées³². En d'autres termes, il a de nouveau prétendu qu'environ 2 000 contrats étaient signés par jour. Enfin, au début de l'année 2024, Choïgou a affirmé qu'en 2023, 540 000 soldats contractuels avaient commencé à servir dans l'armée³³. Autrement dit, si l'on en croit Choïgou, en l'espace de deux semaines (depuis le 14 décembre 2023, date à laquelle Poutine a indiqué le nombre précédent de soldats contractuels recrutés), le nombre de soldats contractuels a augmenté de plus de 60 000, ce qui signifie qu'environ 4 000 contrats ont été signés chaque jour. Or, le 28 décembre 2023, Medvedev a annoncé qu'en 2023, un demi-

28. « 'Polučaem každye sutki polk'. Šojgu rasskazal, skol'ko kontraktnikov prihodit v VS RF za sutki » [Nous recevons un régiment chaque jour. Choïgou a dit combien de soldats sous contrat arrivent dans les forces armées russes par jour], *Fontanka.ru*, 22 juin 2023, disponible sur : www.fontanka.ru/.

29. « Putin: za poslednie 6-7 mesăcev dobrovol'no podpisali voennye kontrakty 270 tys. čelovek » [Poutine : 270 mille personnes ont volontairement signé des contrats militaires au cours des 6-7 derniers mois], TASS, 12 septembre 2023, disponible sur : <https://tass.ru/>.

30. « Medvedev zaăvil, čto s 1 âнварâ v VS po kontraktu prinâli okolo 410 tys. čelovek » [Medvedev a déclaré que, depuis le 1^{er} janvier, environ 410 000 personnes ont rejoint les forces armées sous contrat], TASS, 9 novembre 2023, disponible sur : <https://tass.ru/>.

31. « Medvedev soobšil o postuplenii s načala goda na službu v VS RF 452 tys. Čelovek » [Medvedev a annoncé que 452 000 personnes sont entrées en service dans les forces armées russes depuis le début de l'année], TASS, 1^{er} décembre 2023, disponible sur : <https://tass.ru/>.

32. « Putin zaăvil ob otsutstvii neobhodimosti v novoj mobilizacii » [Poutine dit qu'il n'y a pas besoin d'une nouvelle mobilisation], TASS, 14 décembre 2023, disponible sur : <https://tass.ru/>.

33. « Šojgu: v 2023 godu na službu po kontraktu postupili 540 tys. čelovek », *op. cit.*

million d'hommes avaient signé des contrats avec les forces armées³⁴, ce qui représente environ 8 % de moins que le chiffre donné par Choïgou.

Ces rapports divergents sur les chiffres du recrutement de soldats contractuels au cours du second semestre 2023 peuvent s'expliquer par plusieurs raisons. Par exemple, au début de l'été, Poutine a pu exprimer sa déception quant au taux de recrutement et ordonner une forte augmentation. Il est également possible qu'après la dissolution du groupe Wagner, qui était la composante la plus apte au combat au sein des forces armées russes, Poutine ait tenté de compenser cette perte en recrutant davantage de soldats contractuels. Toutefois, l'armée russe n'y est pas parvenue, car le nombre moyen de contrats signés avec l'armée par mois était d'environ 30 000, ce qui est très probablement encore le cas aujourd'hui. Au début du mois de juillet 2024, Medvedev a déclaré que 190 000 personnes, soit environ 32 000 par mois, avaient signé des contrats avec l'armée au cours du premier semestre de l'année³⁵. Ne pouvant exécuter l'ordre de Poutine, les commandants russes lui ont peut-être communiqué des données falsifiées – une pratique assez courante au sein de l'armée russe, fortement marquée par la « culture de la tromperie ».

Toutefois, notons que lorsque les responsables russes ont cité les statistiques de recrutement de soldats contractuels, ils citaient en fait le nombre total de contrats signés et non le nombre total de nouveaux contrats. Parmi les contrats signés en 2023 et 2024 figuraient de nombreux contrats signés par des soldats qui avaient terminé leur service militaire au cours de ces années, mais qui sont tenus, en vertu du décret de Poutine sur la mobilisation partielle du 21 septembre 2022, de rester dans les forces armées « jusqu'à la fin de la période de mobilisation partielle »³⁶, qui se prolongera très probablement jusqu'à la fin de la guerre en Ukraine. Étant donné qu'au début de l'année 2022, les forces armées comptaient environ un demi-million de soldats contractuels³⁷, dont la grande majorité était sous contrat semestriel, une grande partie d'entre eux ont été contraints de reconduire leur contrat. À défaut, ils auraient en effet été forcés de rester dans l'armée mais auraient perdu les avantages accordés au personnel sous contrat, dont les compensations financières. Comme ils ont reconduit leur contrat, ils ont été comptabilisés parmi les nouveaux soldats contractuels, alors qu'en réalité le nombre de ces derniers n'a pas réellement augmenté. En outre, un certain

34. « Medvedev raskryl čislo lûdej, zaključivših kontrakt s VS RF za prošedšij god » [Medvedev a révélé le nombre de personnes qui ont signé des contrats avec les forces armées russes au cours de l'année écoulée], *Fontanka.ru*, 28 décembre 2023, disponible sur : www.fontanka.ru/.

35. « Medvedev v prisustvii ministra oborony Belousova nazval čislo kontraktnikov, nabrannyh v 2024 godu » [Medvedev en présence du ministre de la Défense Belousov a nommé le nombre de soldats sous contrat recrutés en 2024], *Fontanka.ru*, 4 juillet 2024, disponible sur : www.fontanka.ru/.

36. « Ukaz Prezidenta RF ot 21 sentâbrâ 2022 g. N 647 "Ob ob"âvlenii častičnoj mobilizacii v Rossijskoj Federacii" » [Décret présidentiel n° 647 du 21 septembre 2022 « Sur la déclaration de mobilisation partielle dans la Fédération de Russie »], disponible sur : <https://base.garant.ru/>.

37. « Prizyv v Vooružennye sily RF. Cifry i fakty » [Projet pour les forces armées de la Fédération de Russie. Chiffres et faits], TASS, 29 septembre 2023, disponible sur : <https://tass.ru/>.

nombre d'hommes recrutés en vertu de la mobilisation partielle aurait été contraint de signer des contrats avec l'armée³⁸, tandis qu'un nombre important d'appelés du service militaire obligatoire sont devenus de gré ou de force (ce qui reste le cas de figure le plus fréquent) des soldats contractuels³⁹ et ont pu être envoyés dans des unités de combat sur le front en Ukraine.

Pour en revenir au nombre de contrats signés avec le ministère de la Défense en 2023 et 2024, on peut estimer qu'il s'élève à environ 30 000 par mois. Comme il est très probable que la pratique consistant à « transformer » des appelés et des soldats mobilisés en soldats contractuels se poursuive, l'« afflux » réel de nouvelles recrues dans les forces armées russes a été et est actuellement clairement inférieur (bien que l'on ne sache pas exactement dans quelle mesure) au nombre de contrats signés. En fin de compte, soit les soldats appelés au cours d'une année donnée deviennent des soldats contractuels et combattent en Ukraine, soit ils remplacent ceux qui servent dans les troupes russes qui ne participent pas au conflit et sont démobilisés de l'armée après avoir effectué leur service militaire réglementaire d'un an.

Les pertes russes en Ukraine

Pour déterminer l'ampleur réelle de l'armée russe, il est nécessaire d'évaluer non seulement le véritable nombre de nouvelles recrues, mais aussi le nombre de pertes au combat. Il n'existe pas de données fiables sur les pertes militaires de la Russie et de l'Ukraine dans le cadre de la guerre en cours. Les deux nations publient régulièrement des informations manifestement exagérées sur les pertes de l'ennemi, mais gardent jalousement secrètes leurs propres pertes.

Les pertes militaires comprennent les militaires morts au combat (MAC) et ceux blessés au combat (BAC) ; ceux qui sont morts de blessures et de maladie dans les hôpitaux ; et ceux qui sont temporairement ou définitivement inaptes au combat parce qu'ils ont été blessés au combat ou à cause d'une maladie ; ainsi que les personnes qui quittent les forces armées en raison de leur âge et pour d'autres raisons légalement reconnues. Des informations permettant d'estimer une partie des pertes russes ont été données, involontairement ou volontairement, par Poutine : il a ainsi déclaré que, en décembre 2023, 41 000 militaires, soit environ 14 % des 300 000 soldats et officiers mobilisés en vertu du décret sur la mobilisation partielle, avaient été démobilisés en raison de facteurs non liés au combat,

38. A. Kaševarova, chaîne Telegram « Anastasiâ Kaševarova », 1^{er} juillet 2024, disponible sur : <https://t.me/>.

39. Aucune statistique n'est disponible sur les appelés et les soldats mobilisés qui signent des contrats sous la contrainte. Toutefois, sur les réseaux sociaux russes, on trouve de nombreux signalements de cas témoignant de ce type de contrainte, ainsi que des conseils juridiques pour résister aux pressions exercées par les commandants d'unité. Voir, par exemple : A.V. Kočetkov, « Prinuždenie k podpisaniû kontrakta na voennû sluzhbu: poleznaâ informaciâ dlâ prizyvnikov » [Forcés de signer des contrats de service militaire : informations utiles pour les recrues], 16 octobre 2023, disponible sur : www.9111.ru/.

tels que l'âge, la santé, etc.⁴⁰ Si ces informations sont véridiques, il serait raisonnable de supposer qu'en 2023, une proportion similaire de soldats sous contrat dans l'armée – jusqu'à 90 000 individus – aurait été démobilisée pour les mêmes raisons⁴¹.

Cependant, la principale source d'information sur les pertes russes est issue des organisations militaires et des organisations de renseignement occidentales, qui publient de manière occasionnelle ou régulière leurs propres estimations, plus ou moins fiables. Les données les plus systématiques concernant les pertes quotidiennes moyennes des troupes russes en Ukraine entre mars 2022 et juillet 2024, ventilées par mois, ont été publiées par le ministère de la Défense du Royaume-Uni⁴². Ces données indiquent que le nombre de soldats russes tués et blessés n'a cessé d'augmenter d'année en année : en 2022, il s'élevait à un peu moins de 100 000 soldats ; en 2023, il est passé à 254 000 et, au cours des sept premiers mois de 2024, il avait presque atteint 200 000 soldats⁴³. Le 31 mai 2024, le ministère britannique de la Défense a révélé que le nombre total de soldats russes tués et blessés depuis le début de la guerre s'élevait à 500 000⁴⁴.

Les pertes militaires ont explosé depuis octobre 2023 ; les pertes quotidiennes moyennes de l'armée russe pour les neuf premiers mois de 2023 étaient d'environ 630, mais de novembre 2023 à juillet 2024, elles ont grimpé à une moyenne de près de 980 par jour, ce qui représente une augmentation de 30 %⁴⁵. Cette augmentation est très probablement liée à l'offensive russe massive menée dans l'oblast de Donetsk, amorcée à la fin du mois d'octobre 2023⁴⁶. En particulier, la moyenne quotidienne des soldats russes tués et blessés s'élevait à 1 260 par jour en mai 2024 et à 1 187 en août 2024⁴⁷.

40. A. Kolesnikov, « Žit' i rabotat' po-lermontovski » [Vivre et travailler comme Lermontov], *Kommersant*, 4 décembre 2023, disponible sur : www.kommersant.ru/.

41. Selon le ministère russe de la Défense, les forces armées comptaient 640 000 militaires contractuels à la fin de l'année 2023 ; 89 600 représentent 14 % de 640 000. Voir : « SMI: Minoborony raskrylo čislo služaših po kontraktu v armii Rossii » [Médias : Le ministère de la Défense a révélé le nombre de soldats sous contrat dans l'armée russe], *Vedomosti*, 28 décembre 2023, disponible sur : www.vedomosti.ru/.

42. Données du ministère britannique de la Défense. Voir : « Update on Ukraine, March 3, 2024 ; April 4, 2024 ; May 7, 2024, May 31, and August 3, 2024 », Intelligence update, *Defence intelligence*, ministère de la Défense du Royaume-Uni, disponible sur : <https://twitter.com/>.

43. Calculé à partir de données provenant de : « Update on Ukraine, March 3, 2024 ; April 4, 2024 ; May 7, 2024 and May 31, 2024 », Intelligence update, *Defence intelligence*, ministère de la Défense du Royaume-Uni, disponible sur : <https://twitter.com/>.

44. « Update on Ukraine, May 31, 2024 », Intelligence update, *Defence intelligence*, ministère de la Défense du Royaume-Uni, disponible sur : <https://x.com/>.

45. « Update on Ukraine, April 7, 2024 », Intelligence update, *Defence intelligence*, ministère de la Défense du Royaume-Uni, disponible sur : <https://twitter.com/>.

46. Calculé à partir des données du ministère britannique de la Défense. Voir : « Update on Ukraine, March 3, 2024 ; April 4, 2024 ; May 7, 2024, May 31, and August 3, 2024 », Intelligence update, *Defence Intelligence*, ministère de la Défense du Royaume-Uni, disponible sur : <https://twitter.com/>.

47. « Update on Ukraine, September 5, 2024 », Intelligence update, *Defence intelligence*, ministère de la Défense du Royaume-Uni, disponible sur : <https://x.com/>.

Graphique 1 : Pertes quotidiennes moyennes de la Russie (morts et blessés) entre le 1^{er} mars 2022 et le 31 août 2024



Parmi ces chiffres, il est essentiel de connaître l'ampleur des pertes dites « irréversibles » ou « permanentes ». Celles-ci recouvrent à la fois les MAC et les BAC qui ont été hospitalisés pour maladie et blessures et qui sont morts sur place, ainsi que ceux qui ont été démobilisés à la suite de blessures ou pour d'autres raisons de santé. Puisque ces données n'ont été publiées ni par les sources russes ni par les sources internationales, les statistiques de la Seconde Guerre mondiale, des guerres russes en Afghanistan et en Tchétchénie, et des guerres américaines en Corée et au Viêt Nam ont été utilisées. Les données disponibles provenant de sources officielles russes et d'études universitaires⁴⁸ indiquent que :

- ▀ Le rapport entre les morts et les blessés (ceux qui ont été amenés à l'hôpital) se situe entre 2,5 et 3,5 (pour un soldat mort il y avait donc en moyenne trois soldats blessés)⁴⁹.
- ▀ Le taux de mortalité des BAC hospitalisés se situe entre 3-4 % et 7 % (en URSS pendant la Seconde Guerre mondiale).
- ▀ Le pourcentage de BAC renvoyés des hôpitaux vers les unités de combat se situe entre 75 et 80 %.
- ▀ Le nombre d'hommes malades transférés dans les hôpitaux est 2,0 à 2,5 fois supérieur au nombre de BAC (à l'exception de la situation

48. G. Krivošeev, colonel-général (dir.), *Rossia i SSSR v vojnah XX veka: Poteri voozružennyh sil. Statističeskoe issledovanie* [La Russie et l'URSS dans les guerres du XX^e siècle : pertes des forces armées. Étude statistique], Moscou, Olma-press, 2001, disponible sur : <http://lib.ru/>. E. Gumanenko et I. Samohina, *Voenno-polevaâ hirurgiâ lokal'nyh vojn i voozružennyh konfliktov* [La chirurgie militaire de terrain dans les guerres locales et les conflits armés], Moscou, GEOTAR-Media, 2011, p. 40-44, disponible sur : <https://books.google.fr/>.

49. En URSS et en Russie, la catégorie des « blessés », semblable à la catégorie anglo-américaine des « blessés au combat », comprend les personnes blessées au combat, transportées dans des établissements médicaux et enregistrées comme vivantes. Les personnes décédées des suites de leurs blessures pendant le transport vers les établissements médicaux sont classées dans la catégorie des « morts au combat ».

pendant l'invasion soviétique de l'Afghanistan, quand ce rapport était de 8 à 1, en raison des mauvaises conditions sanitaires dans le pays et de la mauvaise culture médicale et hygiénique de l'armée soviétique).

- Le taux de mortalité des soldats malades hospitalisés est d'environ 1 à 2 %.
- Le pourcentage des soldats malades renvoyés des hôpitaux vers les unités de combat est d'environ 80 %.

En se fondant sur les valeurs extrêmes de ces ratios, il est possible d'estimer que les pertes irréversibles globales (c'est-à-dire la somme des MAC, des BAC décédés à l'hôpital et de ceux qui ont été démobilisés pour une raison quelconque) de l'armée russe en Ukraine pourraient être environ 2,2 à 3,5 fois plus importantes que le nombre de MAC. Cela nous donne un cadre pour évaluer les pertes irréversibles de l'armée russe : à la moitié de l'année 2024, le nombre représenté par cette catégorie de pertes pourrait se situer entre 330 000 et 525 000 hommes.

En simplifiant les calculs grâce aux valeurs moyennes des ratios susmentionnés, il est possible d'atteindre une estimation du total des pertes irréversibles des forces russes en Ukraine à environ 460 000 individus au milieu de l'été 2024⁵⁰.

Tableau 1 : Pertes irréversibles en Russie, 2022-2024

	MAC et BAC	Pertes irréversibles	Pertes irréversibles moyennes par mois
mars-décembre 2022	110 000	90 000	9 000
2023	250 000	203 000	17 000
janvier-juillet 2024	210 000	170 000	24 000

La taille des effectifs militaires russes et la question d'une nouvelle vague de mobilisation

Il est possible d'évaluer l'ampleur globale des effectifs militaires russes et d'analyser les principales tendances de son évolution à l'aide des données sur les pertes irréversibles de la Russie, le recrutement de soldats

50. Les pertes irréversibles sont calculées ici en partant du postulat que les pertes totales (MAC et BAC) sont connues et que (a) le rapport MAC/BAC est de 1:3 ; (b) les décès par blessures dans les hôpitaux représentent 3,5 % des BAC ; (c) la proportion des démobilisés par blessures est de 22,5 % du nombre total de BAC ; (d) le pourcentage de décès par maladie est de 1,5 % parmi les soldats malades hospitalisés ; (e) le nombre de soldats malades hospitalisés est 2,25 fois supérieur à celui des BAC ; et (f) la part des soldats malades démobilisés est de 20 %. Les données relatives aux pertes sont tirées des informations mensuelles publiées par le ministère britannique de la Défense.

contractuels et la formation de 150 000 conscrits au printemps 2024⁵¹. En outre, nous pouvons analyser les statistiques convaincantes fournies par l'Institut international d'études stratégiques (IISS), qui montrent que les effectifs des forces de combat terrestre russes ont diminué d'environ 10 % en 2023 après avoir été multipliés par plus de 1,7 l'année précédente en raison de la « mobilisation partielle ».

Tableau 2 : Effectifs des forces armées russes

(En milliers, par branche, du 1^{er} janvier 2021 au 1^{er} janvier 2024)

	2021	2022	2023	2024
Armée (forces terrestres)/appelés	280	280	550/100	500/100
Marine/Infanterie navale	150/35	150/35 ?	145/30	140/25
Forces aériennes	165	165	165	165
Troupes aéroportées	45	45	40	35
Forces de missiles stratégiques	50	50	50	50
Autres*	210	210	210	210
Total des forces de combat terrestre	360	360	620	560
Total des effectifs actifs	900	900	1,160	1,100
Total des effectifs autorisés	1 013	1 013	1 150	1 320

* Troupes ferroviaires, science et formation militaires, commandement central, forces d'opérations spéciales, maintenance et soutien.

Sources : Institut international d'études stratégiques (IISS). *Military Balance*, 2021 ; 2022 ; 2023 ; 2024.

Si la constatation de l'IISS sur la diminution des effectifs des forces de combat terrestre en 2023 est exacte, cela signifie que le flux mensuel moyen de soldats sous contrat vers ces unités était inférieur de plusieurs milliers à la moyenne mensuelle des pertes irréversibles. Si plus de la moitié des contrats signés étaient des renouvellements et/ou étaient signés par des personnes qui avaient été appelées ou mobilisées, cela pourrait être réellement le cas. Cela est certes peu probable mais reste possible, notamment dans la mesure où certaines des personnes enrôlées dans l'armée à la suite du décret de mobilisation partielle de Poutine en 2022 ont été démobilisées en raison de leur âge, en plus des pertes permanentes déjà constatées. Les données disponibles ne permettent toutefois pas d'estimer la probabilité de ces hypothèses.

Il est néanmoins possible de conclure que si le chiffre mensuel moyen des pertes irréversibles calculé pour les sept premiers mois de 2024 ne change pas, ce qui est probable, le chiffre des pertes irréversibles atteindra

51. « Ukaz Prezidenta Rossijskoj Federacii ot 31.03.2024 g. » [Décret du président de la Fédération de Russie du 31.03.2024], *Kremlin.ru*, 31 mars 2024, disponible sur : www.kremlin.ru/.

285 000 à 290 000 personnes à la fin de l'année en cours. Et, puisque le nombre mensuel de contrats signés, comme nous l'avons déjà relevé, est de 31 000 à 32 000, alors, en fonction de la part de ces contrats signés par de nouvelles recrues et du nombre de contrats renouvelés ou signés par des appelés, les effectifs des forces de combat terrestre pourraient rester au niveau de fin 2023, augmenter de quelques dizaines de milliers ou encore diminuer légèrement.

Dans quelle mesure le conflit en Ukraine consume-t-il les forces de combat terrestre russes ? La réponse à cette question influe sur une autre question, encore plus importante : la Russie est-elle en mesure de déployer des forces dans les régions du nord-ouest du pays tout en poursuivant sa guerre en Ukraine ? Bien qu'il soit impossible de vérifier la fiabilité de leurs informations, les services de renseignement ukrainiens affirment qu'au début de l'année 2024, 462 000 soldats et officiers russes se trouvaient sur les territoires ukrainiens occupés⁵². Environ 50 000 étaient par ailleurs déployés dans les trois régions frontalières russes – les oblasts de Briansk, Koursk et Belgorod – en tant qu'effectifs du groupe de combat « Sever », créées en avril 2024⁵³. À l'été 2024, selon les services de renseignement ukrainiens, l'effectif total des forces russes en Ukraine et dans les régions frontalières s'élevait à 550 000 personnes⁵⁴, en comptant le groupe « Sever », dont l'effectif a augmenté de 20 000 personnes⁵⁵.

Parmi les 550 000 soldats russes qui se battent en Ukraine et dans les régions frontalières de Russie, 15 000 font partie des « réservistes de première ligne », c'est-à-dire des soldats qui peuvent être envoyés immédiatement au combat. En outre, à la fin du mois d'août 2024, il y avait environ 35 000 réservistes qui étaient encore en formation⁵⁶. On sait également que, pour stopper l'avancée ukrainienne dans la région de Koursk, Moscou a été contraint d'évacuer plus de 30 000 soldats⁵⁷ du front, principalement dans l'oblast de Zaporijia⁵⁸, ce qui trahit un manque de réserves stratégiques. Si ces estimations sont correctes, le nombre total de

52. A. Kušpit. « V ISW rasskazali, skol'ko seččas okkupantov voïet v Ukraine » [L'ISW informe sur le nombre d'occupants qui combattent sur le sol ukrainien], *24.tv*, 4 mai 2024, disponible sur : <https://24tv.ua/>.

53. D. Kvasnevskâ, « U vraga poâvilas' sobstvennaâ gruppirovka vojsk "Sever" : kakie oblasti ona ohvatyvaet » [L'ennemi a son propre groupe de force « Sever » : quelles zones couvre-t-il ?], *24.tv*, 21 avril 2024, disponible sur : <https://24tv.ua/>.

54. A. Džeripa, « Džerelo v GUR : Rosiâni zoseredili v Ukraïni ta na kordoni 550 000 zagarnikiv » (ukr.) [Source en GUR : Les Russes ont rassemblé 550 000 envahisseurs en Ukraine et à la frontière], *Liga.net*, 5 juin 2024, disponible sur : <https://news.liga.net/>.

55. K. Mashovetz, coordinateur du Groupe de résistance à l'information, Ukraine, chaîne Telegram « *Zvizdec Mangustu* », 7 août 2024, disponible sur : <https://t.me/>.

56. K. Mashovetz, coordinateur du groupe de résistance à l'information, Ukraine, chaîne Telegram « *Zvizdec Mangustu* », 25 août 2024, disponible sur : <https://t.me/>.

57. « Syrskij : VSU vzâli v plen 594 rossijskikh voennyh v Kurskoj oblasti » [Syrsky : Les forces armées d'Ukraine ont capturé 594 soldats russes dans la région de Koursk], *BBC*, 27 août 2024, disponible sur : www.bbc.com/.

58. Chaîne Telegram « VDV za Čestnost' i Spravedlivost' », 25 août 2024, disponible sur : <https://t.me/>.

soldats au sein des troupes russes de combat terrestre pourrait atteindre 600 000, dont plus de 90 % seraient engagés dans des combats dans les trois régions frontalières russes et en Ukraine ; dans le cas contraire, les effectifs de ces unités seraient inférieurs de quelques dizaines de milliers de personnes.

Cela permet de tirer une conclusion fondamentale : sans une nouvelle vague de mobilisation de masse, Moscou n'est pas en mesure de mener la guerre en Ukraine et de déployer en même temps un nombre important de troupes dans la zone nord-ouest du pays. Théoriquement, la nouvelle mobilisation pourrait être couronnée de succès dans la mesure où les autorités russes pourraient appeler puis envoyer quelques centaines de milliers de personnes dans des centres d'entraînement militaire. En effet, lors de la première vague de mobilisation au cours des trois derniers mois de 2022, l'appareil militaire russe a réussi à intégrer dans les rangs de l'armée quelque 300 000 personnes, en plus des 120 000 appelés dans le cadre de la conscription habituelle d'automne 2022⁵⁹. Malgré un processus de mobilisation désordonné et chaotique, les autorités russes ont démontré leur capacité à enrôler dans l'armée 140 000 à 150 000 personnes par mois en cas d'urgence.

La perspective d'une nouvelle vague de mobilisation partielle en Russie est un thème de débat majeur parmi l'élite du pays, au moins depuis la fin de l'année 2023. Selon des informations qu'il est impossible de vérifier mais qui s'avèrent vraisemblablement fiables, le commandement militaire, en particulier le chef de l'état-major général, insiste sur le fait que la mobilisation de quelque 300 000 personnes est nécessaire, voire indispensable, pour vaincre l'ennemi en Ukraine, puis pour pourvoir les rangs des nouvelles unités qu'il est prévu de créer⁶⁰. Toutefois, l'aile politique de la haute bureaucratie russe s'y oppose et s'inquiète d'une réaction négative de la population. Poutine lui-même espère que la guerre pourra être menée sans nouvelle vague de mobilisation, par le recrutement de nouveaux soldats sous contrat⁶¹. Pour ce faire, les autorités russes (notamment régionales) revoient sans cesse à la hausse les diverses primes que les soldats contractuels reçoivent à la signature d'un contrat avec l'armée. Ces primes, ajoutées à la solde militaire de première année dans certaines régions russes, s'élèvent à plus de cinq millions de roubles

59. « Minoborony zaveršilo osennij prizyv. Prizvano bol'she, čem god nazad » [Le ministère de la Défense a achevé le projet d'automne. Plus de personnes ont été appelées qu'il y a un an], *Fontanka.ru*, 29 décembre 2023, disponible sur : www.fontanka.ru/

60. O. Gerasimenko et I. Žadaev, « 'Ne hvataet 300 tysjač ryl'. Srazu posle vyborov vlasti mogut gotovit' mobilizaciû » [300 000 « lâches » manquent à l'appel. Immédiatement après les élections, les autorités peuvent se préparer à la mobilisation], *Věrstka*, 22 mars 2024, disponible sur : <https://verstka.media/>.

61. « Gerasimov sdelał zaâvlenie o novej mobilizacii i skazał, kogda sročnikov uberut iz prigraničnyh s Ukraïnoj regionov » [Guerassimov fait une déclaration sur une nouvelle mobilisation et indique quand les appelés seront retirés des régions frontalières avec l'Ukraine], chaîne Telegram « Kremlevskaâ tabakerka », 12 août 2024, disponible sur : <https://t.me/>.

(environ 50 000 dollars), ce qui représente un montant considérable dans les provinces russes⁶². Une autre méthode largement utilisée pour reconstituer les rangs de l'armée russe sans recourir à une « mobilisation partielle » de la population est de mobiliser des migrants d'Asie centrale qui ont obtenu la citoyenneté russe. Toutefois, les principaux arguments qui s'opposent à une nouvelle vague de mobilisation avancent qu'il sera difficile de transformer quelques centaines de milliers de mobilisés divers et variés en combattants compétents et de les organiser en nouvelles unités aptes au combat, compte tenu de la pénurie d'officiers, de sergents et de matériel d'armement.

Toutefois, la possibilité d'une nouvelle vague de « mobilisation partielle » commence à prendre forme. En septembre 2024, Poutine a publié un décret portant les effectifs autorisés des forces armées russes à 1,5 million de personnes, soit environ 180 000 de plus, d'ici le 1^{er} décembre 2024⁶³. Étant donné que le nombre réel de militaires russes au début de l'année 2024 était d'environ 1,1 million, et qu'il est peu probable que ce chiffre ait beaucoup augmenté en septembre de cette année, l'armée devrait recruter entre 350 000 et 400 000 personnes pour respecter la directive du président russe. Et cela s'avère impossible sans une nouvelle vague de mobilisation.

62. Par exemple, le salaire annuel moyen dans la région de Pskov en 2024 devrait être d'environ 600 000 roubles, soit huit fois moins que le revenu que peut attendre un soldat sous contrat. Voir : « Srednââ zarplata v Pskovskoj oblasti v 2024 godu ot Rosstata » [Salaire moyen dans la région de Pskov en 2024 selon Rosstat], *GOGOV*, 3 septembre 2024, disponible sur : <https://gogov.ru/>.

63. « Décret établissant l'effectif autorisé des forces armées russes », *Kremlin.ru*, 16 septembre 2024, disponible sur : <http://en.kremlin.ru/>.

Qualité du personnel militaire russe

Toute évaluation de la capacité de combat des forces armées russes devrait inclure, entre autres, une analyse de la fourniture d'armement aux troupes, des compétences du personnel de commandement, de l'entraînement au combat des effectifs, ainsi que du moral et de la discipline des effectifs.

Le déficit de cadres de commandement

Le déficit de cadres de commandement, en particulier dans les troupes activement engagées dans le combat, rend absurde l'idée d'initier une nouvelle vague de mobilisation de masse et contribue à la dégradation de la qualité des forces armées russes. Le site web russe *Mediazona*, qui tient à jour en collaboration avec la BBC une liste nominative des militaires russes tués en Ukraine⁶⁴, a estimé en août 2024 qu'entre le 24 février 2022 et le 31 juillet 2024 il y avait eu au moins 61 831 décès de militaires, dont 3 815 décès d'officiers⁶⁵. En d'autres termes, la part des officiers dans le nombre total de MAC est d'environ 6 %, ce qui est légèrement inférieur à la proportion d'officiers dans le personnel des brigades russes de fusiliers motorisés et de chars⁶⁶. *Mediazona* et la BBC affirment que leurs chiffres correspondent environ à la moitié du nombre total de soldats russes tués en Ukraine, ce qui est une estimation assez fiable coïncidant à peu près avec l'estimation du ministère britannique de la Défense. En ce qui concerne les cadres de l'armée, ces estimations suggèrent que plus de 7 500 officiers russes auraient été tués au cours du conflit qui se déroule en Ukraine.

Si l'on calcule les pertes irréversibles d'officiers russes en utilisant la méthode décrite précédemment, on peut estimer qu'en deux ans et demi, les forces armées russes ont perdu entre 20 000 et 22 000 officiers (soit environ 8 500 par an), qui auraient été tués au combat, seraient décédés à l'hôpital des suites de blessures ou de maladies, ou auraient été démobilisés

64. Ces informations ont été recueillies à partir de sources ouvertes, notamment des photos et des vidéos prises dans des cimetières et lors de funérailles, des annonces dans les médias et sur les réseaux sociaux concernant le décès de proches, etc.

65. « Les pertes russes dans la guerre avec l'Ukraine », *Mediazona*, disponible sur : <https://en.zona.media/>.

66. Depuis 2008, la brigade russe de fusiliers motorisés, dont l'effectif est au complet, compte 327 officiers, 1 005 sergents et 3 061 soldats ; la brigade de chars compte 248 officiers, 730 sergents et 1 928 soldats. Voir : « Štaty brigad novogo oblika.OMsBr » [Les effectifs des nouvelles brigades. SMrBr (Separate Motor Rifle Brigade)], disponible sur : <https://mehanik27.livejournal.com/> ; « Štat tankovoj brigady » [Personnel de la brigade de chars], disponible sur : <https://ilya-kramnik.livejournal.com/>.

pour des raisons de santé ou autres. La majorité d'entre eux avaient des grades allant de lieutenant à major, et environ deux tiers d'entre eux ont servi dans les troupes engagées dans des opérations de combat, surtout dans les régiments et les brigades de fusiliers motorisés et de chars, l'infanterie aéroportée, l'infanterie navale et les forces spéciales⁶⁷.

Les universités et académies militaires russes constituent la principale source de nouveaux cadres et officiers pour compenser ces pertes. En Russie, il existe 35 écoles de ce type ; leurs diplômés rejoignent le plus souvent l'armée avec le grade de lieutenant et sont affectés aux postes d'officiers les plus bas. Entre 14 000 et 15 000 cadets sont inscrits chaque année dans ces écoles⁶⁸. Par conséquent, chaque année, le même nombre (ou un peu moins) de jeunes officiers venant de ces institutions est incorporé dans l'armée, avec leur premier grade d'officier. Étant donné que seules neuf des 35 écoles militaires forment des officiers pour les fusiliers motorisés, les chars, l'artillerie et les forces aéroportées – c'est-à-dire les principales unités qui combattent en Ukraine –, il est raisonnable de supposer que les 5 000 à 6 000 diplômés de ces écoles, soit environ un tiers du nombre total de diplômés des établissements d'enseignement militaire, rejoignent les troupes de combat terrestre en Ukraine. Cela signifie que l'afflux des jeunes officiers diplômés des écoles militaires ne peut pas compenser entièrement les pertes irréversibles de personnel de commandement. De plus, la plupart d'entre eux sont de jeunes officiers, âgés de 22 à 24 ans, qui n'ont jamais occupé de poste de commandement ni effectué de service militaire. Pour devenir commandant adjoint de compagnie ou commandant de peloton à part entière, ils doivent servir pendant au moins plusieurs mois, voire une année entière.

Par conséquent, au cours d'un conflit, l'armée russe souffre d'une pénurie d'environ 2 000 à 2 500 officiers par an dans les troupes de combat terrestre. Ce déficit est compensé par le recrutement d'officiers réservistes, dont la plupart sont des diplômés plus ou moins récents d'universités civiles où l'éducation militaire est souvent très superficielle. L'armée nomme aussi des sergents qui ont fait leurs preuves au combat au poste de commandant de compagnie ou de peloton⁶⁹. Cette pratique pourrait compenser les pertes d'officiers, mais la qualité des cadres de commandement s'en retrouve dégradée. Les nouveaux diplômés des écoles militaires ont une connaissance certaine des affaires militaires, mais sont dépourvus de compétences de commandement ; les officiers réservistes n'ont généralement ni l'une ni l'autre ; et les sergents promus officiers à la hâte

67. « Les pertes russes dans la guerre avec l'Ukraine », *op.cit.*

68. « Šojgu rasskazal o priemnoj kampanii v voennye vuzy » [Choïgou parle de la campagne d'admission dans les universités militaires], *RIA Novosti*, 31 juillet 2023, disponible sur : <https://ria.ru/>.

69. « Počemu nekomplekt mladših oficerov v armii Rossii? » [Pourquoi y a-t-il une pénurie d'officiers subalternes dans l'armée russe ?], 5 juillet 2023, disponible sur : <https://dzen.ru/>.

ont une expérience du combat, mais n'ont pas les connaissances nécessaires pour devenir des commandants à part entière.

L'absence d'un corps d'officiers expérimentés réduit la capacité de la Russie à combattre en Ukraine ainsi que la probabilité et la portée de futures vagues de mobilisation, qui permettraient de remplacer les soldats épuisés et de créer de nouvelles unités. En effet, cela est impossible sans un nombre suffisant de nouvelles recrues formées pour devenir des officiers, qui représenterait au moins 10 % des effectifs globaux des divisions, des brigades, des quartiers généraux et des autres institutions de commandement militaire et de maintenance qu'il est prévu de créer.

Un mauvais entraînement des troupes

Les pertes irréversibles de l'armée russe en Ukraine jusqu'au milieu de l'année 2024 dépassent largement les effectifs initiaux des forces de combat terrestre russes au début du conflit. Autrement dit, une proportion importante de soldats et d'officiers formés avant la guerre selon les normes établies en Russie sont décédés ou ont quitté l'armée pour d'autres raisons. Ils ont été remplacés par des soldats sous contrat et des personnes mobilisées à la suite du décret sur la « mobilisation partielle ». En outre, le commandement russe a pu multiplier la taille de la force de combat terrestre par environ 1,7 par rapport au début du conflit, principalement en enrôlant des soldats sous contrat.

Des sources officielles russes indiquent que, selon l'armement que les soldats seront amenés à utiliser au combat, la durée de l'entraînement pour les soldats sous contrat et les soldats mobilisés varie entre deux semaines et trois mois⁷⁰. Poutine lui-même l'a confirmé : début décembre 2022, il a déclaré que la moitié des militaires mobilisés au cours du dernier trimestre 2022 avaient été envoyés immédiatement, c'est-à-dire sans recevoir aucune formation, dans la zone des combats armés en Ukraine⁷¹. L'autre moitié des soldats mobilisés a été envoyée sur le front en Ukraine après quelques mois seulement d'entraînement militaire.

La période maximale de trois mois pour les entraînements est très éloignée des normes d'entraînement habituelles de l'armée russe, qui trouvent leur origine dans l'approche soviétique d'entraînement des soldats. Ces normes reposent sur l'idée selon laquelle il faut environ un an à un soldat pour acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour être le plus performant possible dans l'armée, y compris dans une zone de combat. Après un an dans l'armée, un soldat peut y rester en signant un contrat ou être démobilisé, mais il peut à tout moment être appelé au

70. « Skol'ko dlitsâ podgotovka v učebnoj časti ? » [Combien de temps dure l'entraînement dans l'unité de formation ?] *Obyasnyajem.rf*, 14 avril 2023, disponible sur : <https://obyasnyajem.pf/>.

71. « Réunion du Conseil de la société civile et des droits de l'homme », Kremlin, 7 décembre 2022, disponible sur : <http://en.kremlin.ru/>.

service militaire et envoyé au combat sans avoir besoin d'une quelconque formation.

Cela ne se fait pas sans raison. « Si environ 100 000 personnes occupent ces postes (soldats et commandants subalternes), elles acquerront en un an des spécialités professionnelles militaires et seront démobilisées », a déclaré le général Kartapolov, président de la commission parlementaire des forces armées russes, en décembre 2023. L'année suivante, 100 000 personnes supplémentaires acquerront les mêmes compétences spécialisées. Ainsi, « nous disposerons de deux fois plus de ressources militaires à mobiliser » qu'avec un service militaire d'une durée de deux ans, par exemple. Kartapolov a ajouté que le personnel militaire « suit quoi qu'il en soit cette formation pendant au moins six mois et acquiert ensuite une spécialité professionnelle militaire ». Puis, « ils passent six mois à approfondir la maîtrise de cette spécialisation » au cours du processus de coordination au combat et d'intégration à l'unité⁷².

En théorie, cette approche semble raisonnable, mais la réalité de la guerre actuelle est tout autre. Par exemple, avant d'être envoyé sur le front, un volontaire a décrit ainsi sa formation : « Ils [les instructeurs] passent trois ou quatre jours avec vous. Ils vous transmettent leurs connaissances de manière individuelle, en passant en revue l'utilisation des armes et la théorie. Ils vous emmènent au stand de tir et vous laissent vous entraîner un peu à tirer... Les professeurs sont excellents. » Puis il s'est retrouvé dans une unité de combat. « Après quelques jours d'adaptation à l'unité, j'ai commencé à exécuter des missions de combat. Le neuvième jour, je partais déjà en opération. »⁷³ Dans le centre de formation du Tatarstan, avant d'être envoyés dans la zone de guerre, les futurs soldats sous contrat doivent suivre une formation au tir, une formation tactique et une formation spéciale, ainsi qu'une préparation médicale, en l'espace de cinq jours⁷⁴.

A priori, il n'est donc pas rare que l'entraînement au combat des soldats sous contrat et du personnel mobilisé ne dure que 4 à 5 jours, dans l'armée russe. Étant donné que 20 000 à 30 000 soldats quittent les rangs des unités militaires chaque mois, l'armée russe n'est pas en mesure d'assurer une formation à long terme aux soldats sous contrat, aux soldats mobilisés et aux appelés. Plus généralement, cela indique que les généraux russes s'inquiètent davantage de la quantité de soldats sur le terrain que de

72. « V Gosdume zaâvili ob otsutstvii neobhodimosti v dvuhletnej sročnoj službe » [La Douma d'État déclare qu'un mandat de deux ans n'est pas nécessaire], TASS, 4 décembre 2023, disponible sur : <https://tass.ru/>.

73. « Kak vyžit' na pole boâ. Rossijskij dobrovolec — o realiâh voennyh dejstvij na Ukraine » [Comment survivre sur le champ de bataille. Un volontaire russe sur les réalités de l'action militaire en Ukraine], RTVI, 25 janvier 2023, disponible sur : <https://rtvi.com/>.

74. « V Tatarstane prohodât kursy boevoj podgotovki dlâ kontraktnikov » [Au Tatarstan, des cours d'entraînement au combat sont organisés pour les soldats sous contrat], *Realnoe vremya*, 18 août 2024, disponible sur : <https://realnoevremya.ru/>.

leurs aptitudes au combat. Après avoir seulement reçu une formation rudimentaire de quelques semaines, qui n'apprend aux soldats qu'à utiliser des armes légères, voire des armes simples comme les mortiers, les soldats partent au front en ne sachant quasiment rien des méthodes de combat. Cela augmente les pertes humaines et diminue la capacité de combat des forces armées.

Le moral des troupes dans l'armée russe

La puissance de combat dépend du moral des troupes, principalement de leur motivation, de leur degré d'obéissance ou de désobéissance aux ordres, de leur préparation à combattre dans des environnements difficiles et dangereux et de leur propension à la désertion. Les données officielles indiquent que le commandement militaire russe est en mesure de maintenir la discipline des troupes à un niveau relativement élevé et de les empêcher de désobéir aux ordres. En 2023, les tribunaux russes ont rendu des décisions dans près de 420 affaires portant sur des allégations de « non-respect d'un ordre »⁷⁵. Au cours de la même année, 5 000 affaires ont été portées devant les tribunaux pour désertion⁷⁶, soit une moyenne d'un peu plus de 400 affaires par mois. Progressivement, le niveau de désertion augmente : en mars 2024, environ 650 affaires de ce type ont été examinées par les tribunaux⁷⁷.

Le nombre infime de cas de désobéissance instruits par la justice pourrait constituer la preuve d'un excellent état de la discipline militaire. En outre, le taux de désertion officiel est un autre indicateur quantitatif important pour évaluer le moral des troupes et, conjointement au taux de désobéissance, il ne devrait pas susciter d'inquiétudes particulières au Kremlin. Si cette tendance se poursuit jusqu'à la fin de l'année 2024, le nombre total de déserteurs jugés s'élèvera à un peu moins de 8 000, soit environ 1,5 % de l'armée en activité, ce qui semble représenter un chiffre assez insignifiant.

En réalité, la situation est loin d'être aussi favorable que ne le suggèrent les statistiques officielles, étant donné l'habitude des commandants de l'armée russe de ne pas rapporter les informations indésirables à leurs supérieurs. Selon certaines informations, dans de nombreux cas, le commandement militaire et la police parviennent à

75. P. Kuznecov, « Byvaet, čtoby bežat', pritvorâutsâ “dvuhsotymi” ili “trehsotymi” » [Parfois, pour s'enfuir, ils prétendent être « deux cents » ou « trois cents » {langue de l'armée russe signifiant respectivement tués ou blessés}], *Novaya Gazeta Evropa*, 28 février 2024, disponible sur : <https://novayagazeta.eu/>.

76. *Ibid.*

77. « Update on Ukraine, April 24, 2024 », Intelligence update, *Defence intelligence*, ministère de la Défense du Royaume-Uni, disponible sur : <https://x.com/>.

appréhender 20 à 25 % de l'ensemble des déserteurs⁷⁸. En d'autres termes, le nombre réel de déserteurs cette année pourrait se situer entre 30 000 et 40 000 personnes, ce qui devrait déjà être pris en compte lors du calcul des pertes irréversibles.

En outre, les commandants sur le champ de bataille préfèrent punir eux-mêmes, et sévèrement, les déserteurs au sein de l'unité. Ceux qui sont pris en train de tenter de désertir, ainsi que ceux qui désobéissent aux ordres, sont par exemple envoyés aux « zindans », des fosses creusées dans le sol et recouvertes de grilles métalliques, qui sont désormais largement utilisées pour punir ceux qui enfreignent les règles⁷⁹. Un homme qui a réussi à quitter les rangs de l'armée russe témoigne : « La sanction la plus courante consiste à les placer dans une grande fosse à ciel ouvert, où ils sont envoyés pour diverses infractions : consommation d'alcool, conflits avec les supérieurs, abandon de poste sans permission. Il arrive qu'un soldat soit jeté dans un sous-sol, généralement dans des bâtiments abandonnés, comme une école ou un hôpital, pour avoir refusé de se battre, et qu'il y soit torturé. Après un mois dans ce genre de "cellule" et des conditions de détention aussi inhumaines, vous irez où on vous dira d'aller »⁸⁰. Il y a aussi des passages à tabac en public et même des viols⁸¹.

En d'autres termes, le niveau de discipline relativement élevé de l'armée russe est maintenu à travers la crainte de châtiments sévères, qui ne respectent aucune norme ou règle juridique. Pour ce qui est du moral des troupes et des méthodes de maintien de la discipline militaire, l'armée russe peut être comparée aux armées mercenaires européennes des XVII^e et XVIII^e siècles. Cela traduit les profondes mutations de l'armée semi-professionnelle relativement moderne qu'elle était avant le début de la guerre, pour devenir une armée de mercenaires. Le principal noyau dur prêt à être envoyé au combat est constitué de soldats contractuels, dont la rémunération est plusieurs fois supérieure au salaire moyen du pays, en particulier dans les régions sinistrées de Russie, d'où proviennent la majorité des soldats sous contrat. Les revenus élevés, comparés à la moyenne nationale, sont l'unique ou la principale motivation qui attire les aspirants au sein des forces armées russes et les pousse à risquer leur vie sur le champ de bataille. Les précédents historiques montrent que ces armées constituent un moyen assez efficace de mener des guerres lorsque la

78. A. Finiarel', « Pamâtnik dezertiru : što izvestno o dezertirstve v rossijskoj armii i stanet li otkaznikov bol'she » [Monument au déserteur : que sait-on de la désertion dans l'armée russe et y aura-t-il plus de refusés], *Re:Russia*, 22 septembre 2023, disponible sur : <https://re-russia.net/>.

79. « Update on Ukraine, April 30, 2023 », Intelligence update, *Defence intelligence*, ministère de la Défense du Royaume-Uni, disponible sur : <https://x.com/>.

80. A. Strel'nikov, « Pytki i âmy : kak dezertirov iz armii RF vozvrašaût na front » [Torture et trous dans le sol : comment les déserteurs de l'armée russe sont renvoyés au front], *DW*, 24 juillet 2024, disponible sur : www.dw.com/.

81. « Zastavlâli sovokuplât'sâ i spravlâli na nih maluû nuždu » [Ils les ont forcés à copuler et leur ont pissé dessus], *Nasha niva*, 2 février 2024, disponible sur : <https://nashaniva.com/>.

situation leur est favorable ; toutefois, leurs effectifs ont tendance à devenir désobéissants et à se dissoudre si le niveau des pertes humaines dépasse un certain seuil critique, qui est nettement inférieur à celui des armées d'appelés ou de volontaires motivés par un sentiment patriotique. D'autres caractéristiques de l'armée russe sont liées au recrutement massif de repris de justice dans ses rangs. De ce fait, les unités militaires russes se rapprochent toujours plus des prisons et d'autres lieux de détention.

Le traitement sévère des soldats est aggravé par l'incompétence qu'affiche souvent le personnel de commandement, le désir des commandants d'exécuter les ordres sans se soucier des pertes et la forte tendance à maquiller les chiffres. Anastasia Kashevarova, une blogueuse russe indépendante et ultra-militariste, a écrit que les hauts commandants militaires s'étaient « initialement trompés dans leurs calculs, que le personnel de commandement subalterne et intermédiaire avait péri » et que « des lèche-bottes et des bouchers » étaient arrivés aux postes de commandement, « et les gens envoyés au front sont morts sous leurs ordres. Personne n'est tenu responsable. Les pertes sont dissimulées. La mobilisation est suspendue, les problèmes sociaux internes ne sont pas résolus, les volontaires fuient et ceux qui arrivent offrent un triste spectacle. Et les rapports concernant la prise d'un territoire donné sont peu fiables... alors qu'en réalité il n'est pas encore pris, et que les hommes étaient simplement poussés à tout prix à s'emparer de ce foutu village pour que la réalité corresponde au faux rapport »⁸². De ce fait, le fossé entre l'état-major et les soldats se creuse, et le mécontentement de ces derniers s'accroît. Cette défiance pourrait se transformer en haine envers le corps des officiers et, en cas de crise politique, le commandement militaire pourrait perdre le contrôle des troupes.

Perspectives d'approvisionnement en armes

À la fin du mois d'août 2024, l'armée russe avait perdu presque tous les chars de combat qu'elle possédait au début de la guerre, environ 70 % des véhicules de combat d'infanterie, 20 % des pièces d'artillerie et plus de 35 % de ses MLRS (*multiple launch rocket systems*, ou lance-roquettes multiples). L'incapacité de l'industrie militaire russe à fournir aux troupes suffisamment d'armements pour compenser ces pertes et pour équiper les brigades et divisions nouvellement formées restreint davantage encore le développement quantitatif et qualitatif des forces armées russes.

82. A. Kaševarova, chaîne Telegram « Anastasiâ Kaševarova », 14 septembre 2024, disponible sur : <https://t.me/>.

Tableau 3 : Pertes d'armement des troupes de combat terrestre russes, 24 février 2022 – 25 août 2024

	Au mois de février 2022	Volume des pertes
Chars	3 400	3 336
Véhicules de combat d'infanterie	6 570	4 500
Pièces d'artillerie	5 900	1 220
Lance-roquettes multiples	1 115	410

Sources : *The Military Balance, 2022*. IISS, Londres, 2022, p. 193-194 ; *Attack on Europe : Documenting Russian equipment losses during the Russian invasion of Ukraine*. ORYX, disponible sur : <https://www.oryxspioenkop.com/>

Étant donné l'absence quasi totale d'informations officielles fiables sur l'état de l'industrie russe de l'armement, il est extrêmement difficile d'évaluer sa capacité de production. On sait seulement que les entreprises militaires sont passées au travail en trois-huit, que le financement budgétaire de la production d'armes a été augmenté plusieurs fois et que, peu avant l'invasion de l'Ukraine, la Russie a acheté une quantité considérable d'équipements modernes à l'étranger, y compris des machines-outils de haute précision, que l'industrie russe n'est pas en mesure de produire elle-même. Néanmoins, les capacités de fabrication de l'industrie russe de la défense peuvent être estimées grâce aux statistiques fournies par l'IISS sur la quantité d'armes détenues par les troupes régulières russes.

Tableau 4 : Armement des troupes russes de combat terrestre, 2022-2024

	2022	2023	2024
Chars	3 400	2 070	2 000
Véhicules de combat d'infanterie	6 570	5 370	5 180
Pièces d'artillerie	5 859	5 400	5 360
Lance-roquettes multiples	1 115	945	1 020

Sources : *The Military Balance, 2022 ; 2023 ; 2024*

Après les dix premiers mois de la guerre, au 1^{er} janvier 2023, le nombre de blindés dans les troupes de combat terrestre a diminué de manière significative, ce qui indique que l'industrie russe n'a pas été en mesure de compenser ces pertes sur le champ de bataille, révélant un écart notable entre les pertes et la capacité à les reconstituer. Ceci est particulièrement évident dans le cas des blindés, des chars et des véhicules de combat d'infanterie. En 2023, la production de blindés et de pièces d'artillerie a

augmenté et il semble que l'industrie ait été en mesure de produire des armements en quantité suffisante pour compenser les pertes. Dans le même temps, le ratio armes lourdes/personnel a diminué. En 2022, par exemple, il y avait 3 400 chars et 360 000 soldats et officiers dans les troupes de combat terrestre ; deux ans plus tard, ces chiffres sont respectivement passés à 2 000 et 560 000. De ce fait, l'infanterie non soutenue par des blindés est désormais davantage utilisée pendant les batailles qu'au cours de la première année de guerre, ce qui se traduit par une augmentation des pertes de personnel.

On peut également supposer qu'en 2024, la croissance de la production militaire, si elle a lieu, ne sera pas significative. Le passage à un fonctionnement en trois-huit des entreprises industrielles d'armement en 2023 signifie très probablement que leur équipement existant est intégralement exploité. Par conséquent, l'augmentation de la production nécessiterait des machines supplémentaires (notamment importées), de nouveaux contingents de main-d'œuvre, la construction de nouvelles installations de production et ainsi de suite. Tout cela semble peu probable. Les experts britanniques du RUSI ont conclu⁸³ que « la Russie est confrontée à d'importantes limitations quant à la longévité et la fiabilité de sa production industrielle. En ce qui concerne les chars et autres véhicules blindés de combat, par exemple, environ 80 % ne sont pas neufs mais plutôt remis à neuf et modernisés à partir des stocks de guerre russes. Le nombre d'équipements stockés signifie que si la Russie peut maintenir une production constante jusqu'en 2024, elle commencera à constater que les véhicules ont besoin d'une remise à neuf plus profonde jusqu'en 2025, et, d'ici 2026, elle aura épuisé la majeure partie de ses stocks disponibles. Au fur et à mesure que le nombre de véhicules remis à neuf diminue, la capacité industrielle peut être affectée à la fabrication de nouvelles plateformes, mais cela se traduira nécessairement par une diminution significative des véhicules fournis à l'armée. »

En fait, la plupart des armes et du matériel militaire destinés à l'approvisionnement des troupes de combat terrestre ne sont pas des articles neufs, mais ont été tirés des entrepôts de stockage militaires situés dans l'est du pays, où ils étaient entreposés depuis 1990-1991, avant d'être envoyés dans des usines pour y être réparés et modernisés. Au cours des deux années de conflit, les stocks ont fondu et, au rythme de consommation actuel, ils ne permettront probablement pas de poursuivre les hostilités pendant plus d'un an et demi.

83. J. Watling et N. Reynolds, « Russian Military Objectives and Capacity in Ukraine Through 2024 », RUSI, 13 février 2024, disponible sur : www.rusi.org/.

Tableau 5 : Stocks d'armement des troupes de combat terrestre dans les installations de stockage de l'est de la Russie, 2022-2024

	2022	2024
Chars	10 200	4 000
IFV	8 500	2 800
Pièces d'artillerie	4 200 automoteurs + 12 415 remorqués	3 600 automoteurs + 6 800 remorqués

Sources : *The Military Balance*, 2022 ; 2024.

Conclusion

Après deux ans et demi de combat sur le territoire ukrainien et quelques mois sur le territoire russe (oblast de Koursk), la Russie se trouve dans une situation délicate d'enlisement. La majeure partie de la puissance de combat terrestre russe est stationnée en Ukraine, où rien ne laisse présager une issue proche au conflit, ni une victoire rapide et décisive de la Russie. Cette dernière dispose de la réserve d'effectifs nécessaire pour atteindre et maintenir le niveau prévu de 1,5 million d'hommes dans ses forces armées, mais seulement en ordonnant une nouvelle vague de mobilisation ; le niveau actuel de recrutement de nouveaux soldats sous contrat et de volontaires est à peu près égal aux pertes irréversibles auxquelles s'ajoute, peut-être, un nombre important de déserteurs. Et c'est seulement avec une nouvelle vague de mobilisation massive que la Russie sera en mesure de combattre en Ukraine tout en déployant une force apte au combat – environ 200 000 soldats –, dans les régions du nord-ouest du pays, en vue d'une confrontation avec l'OTAN.

Toutefois, les perspectives d'une nouvelle vague de mobilisation en Russie et du prolongement de la guerre en Ukraine sont ralenties par le manque de personnel militaire qualifié, non seulement chez les soldats mais aussi et surtout chez les cadres dirigeants. La diminution des réserves d'armements terrestres stockés dans l'est du pays depuis 1990-1991 et l'incapacité de l'industrie de l'armement russe de fabriquer de nouvelles armes en quantités suffisantes sont aussi des obstacles. Il est relativement probable que les stocks actuels d'armement puissent soutenir jusqu'à un an et demi d'opérations militaires au niveau actuel d'intensité des combats.

Dans ces conditions, il est probable que Moscou cherche à faire une percée dans la guerre en Ukraine, estimant qu'elle dispose d'une « fenêtre d'opportunité » d'environ un an pour imposer à l'Ukraine et à ses alliés les exigences de la Russie en vue d'un règlement politique du conflit. Ce dernier inclurait non seulement des concessions territoriales mais aussi et surtout l'imposition de restrictions aux forces armées ukrainiennes et la neutralité du pays. Cela constituerait une menace sérieuse pour l'Europe, car un tel dénouement permettrait à la Russie de concentrer l'essentiel de ses forces armées à l'ouest du pays, principalement près de la région balte, en sécurisant sa longue frontière avec l'Ukraine. En revanche, le fait d'inclure l'Ukraine dans le système de sécurité européen en tant que force militaire pro-occidentale et suffisamment puissante, quelle que soit la forme que prendrait cette alliance, deviendrait un important élément de dissuasion pour la Russie.

Ces circonstances – sans parler du fait que plus la guerre en Ukraine se prolonge, plus la machine militaire russe se détériore – placent l'Occident face à un choix cornélien. En fournissant à l'Ukraine l'aide financière et militaire nécessaire pour poursuivre la guerre, l'Occident affaiblit le potentiel militaire de la Russie et son temps de récupération et d'amélioration de ses forces armées après la guerre. Toutefois, on ne peut exclure le risque que la société et le gouvernement ukrainiens cèdent face à la pression provoquée par la guerre, ce qui pourrait conduire à une crise politique aux conséquences nationales et internationales imprévisibles.

Les dernières publications des *Russie.Eurasie.Reports*

- ▀ [V. Inozemtsev, « La nouvelle diaspora russe : défis et opportunités pour l'Europe »](#), n° 47, juin 2024.
- ▀ [M. Laruelle, « Russia's Ideological Construction in the Context of the War in Ukraine »](#), n° 46, mars 2024.
- ▀ [O. Ferrando, « Islam, politique et société en Ouzbékistan. Enquête sur le renouveau religieux de la jeunesse ouzbèke »](#), n° 45, janvier 2024.
- ▀ [D. Minic, « Que pense l'armée russe de sa guerre en Ukraine ? Critiques, recommandations, adaptations »](#), n° 44, septembre 2023.
- ▀ [F. Vidal, « La stratégie minière russe : ambitions géopolitiques et défis industriels »](#), n° 43, avril 2023.
- ▀ [B. Lo, « Le partenariat Chine-Russie : hypothèses, mythes et réalités »](#), n° 42, mars 2023.
- ▀ [M. Levystone, « La connectivité centrasiatique au révélateur des crises internationales »](#), n° 41, novembre 2022.
- ▀ [P. Baev, « La guerre de la Russie en Ukraine : Doctrine trompeuse, stratégie erronée »](#), n° 40, octobre 2022.
- ▀ [M. Levystone, « Le Kazakhstan à l'épreuve des crises. Des émeutes de janvier 2022 à la guerre en Ukraine »](#), n° 39, septembre 2022.
- ▀ [R. Genté, « Cercles dirigeants russes : infaillible loyauté au système Poutine ? »](#), n° 38, juillet 2022.
- ▀ [C. Therme, « Le partenariat russo-iranien. Une entente conjoncturelle aux accents sécuritaires »](#), n° 37, mars 2022.
- ▀ [B. Lo, « Rewinding the Clock? US-Russia Relations in the Biden Era »](#), n° 36, février 2022.
- ▀ [P. Baev, « Russia and Turkey: Strategic Partners and Rivals »](#), n° 35, mai 2021.

Si vous souhaitez être informé des parutions par courrier électronique (ou recevoir davantage d'informations), merci d'écrire à l'adresse suivante : dechapt@ifri.org.



27 rue de la Procession 75740 Paris cedex 15 – France

Ifri.org